

Première semaine

l'amour source de bonheur

Une allée du Luxembourg

Elle a passé, la jeune fille
Vive et preste comme un oiseau :
À la main une fleur qui brille,
À la bouche un refrain nouveau.

C'est peut-être la seule au monde
Dont le cœur au mien répondrait,
Qui venant dans ma nuit profonde
D'un seul regard l'éclaircirait !...

Mais non, - ma jeunesse est finie...
Adieu, doux rayon qui m'a lui, -
Parfum, jeune fille, harmonie...
Le bonheur passait, il a fui !

Gérard de Nerval, Une allée du Luxembourg, in Odelettes.

LECTURE

A. La mise en page du poème.

- En quoi devine-t-on qu'il s'agit de poésie ?
- Comptez le nombre de syllabes des vers du poème de Gérard de Nerval. Comment appelle-t-on ce type de vers ?
- Le rythme de la troisième strophe est très différent de celui des deux premières. Comment expliquez-vous cette différence ?
- Une consonne revient trois fois dans les vers 11 et 12 : laquelle ? Comment appelle-t-on ce procédé ?

B. Les figures de style

Relevez les figures de style contenues dans le poème de Nerval :

- Une comparaison
- Une métaphore
- Une hyperbole
- Une accumulation
- Une personnification
- Une antithèse

C. Les champs lexicaux

Relevez tout au long du poème les mots appartenant au champ lexical de la joie et de la lumière et ceux appartenant au champ lexical du regret et de la nuit.

Pourquoi, à votre avis, le poète mélange-t-il ces champs lexicaux ?

GRAMMAIRE : Les expansions du nom

On appelle **groupe nominal (G.N)** un groupe de mots dont le noyau ou mot essentiel est le **nom**. Au minimum, il est le plus souvent formé du **nom** et d'un **déterminant** (article-le, la, les, un, des, déterminant démonstratif - ce, cet, cette, ces, ou possessif - mon, ton, son,...). On appelle **expansions du G.N** les mots ou groupes de mots qui **enrichissent** le nom noyau. Il peut s'agir d'**adjectifs qualificatifs**, d'**autres G.N complétant le nom noyau**, de **propositions subordonnées relatives**.

a. Relevez les adjectifs qualificatifs de la première strophe et donnez leur fonction.

b. Recopiez les expansions du G.N. « la seule au monde » (vers 5), donnez leur classe grammaticale et leur fonction.

Rédigez votre réponse.

ECRITURE

Rédaction : inventer un poème

Deux séries de rimes vous sont données ci-dessous. Choisissez quatre mots de chacune des listes, à partir desquels vous composerez deux quatrains constitués bien évidemment de vers d'égale longueur. Votre poème devra évoquer le thème de l'amour et du bonheur qu'il procure.

1. voyage – plage – coquillage - visage – image – page – rage – sage - partage.
2. mer – amer – fier – hier – air – solitaire – désaltère – terre – désert.

Écriture : Exercice d'écriture

Rédigez un poème de deux quatrains en respectant les consignes suivantes :

Vous respecterez la forme du poème : deux quatrains	3 pts
Vous choisirez un type de vers que vous garderez tout au long du poème : alexandrin ou octosyllabe	2 pts
Votre poème évoquera le thème de l'amour et du bonheur	5 pts
Vous utiliserez de nombreuses figures de style	4pts
Vous veillerez à la correction de la langue et de l'orthographe	2pts1 p
Vous utilisez quatre mots dans chacune des listes	4 pts

Deuxième semaine :

Etude du poème de Paul Verlaine

il pleure dans mon cœur

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville ;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?

Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie !

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écœure.
Quoi ! nulle trahison ?...
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine !

Paul Verlaine

Romances sans paroles (1874)

LECTURE

- Chercher dans un dictionnaire le sens du mot « lyrisme ». En quoi peut-on dire que le poème de Paul Verlaine est un poème lyrique ? Justifier votre réponse en citant des exemples précis .
- Relevez et expliquez les différentes figures de style contenues dans le poème.
- L'expression « il pleure » est-elle habituelle ? De quelle autre expression du texte Verlaine veut-il la rapprocher ? Qu'est-ce que Verlaine veut mettre en parallèle ?
 - Le poète parvient-il à comprendre la cause de son état d'âme ? Justifiez votre réponse.
- Relevez les différents champs lexicaux contenus dans le poème.

GRAMMAIRE

- Relevez trois propositions subordonnées relatives et précisez leur fonction. Quels sentiments le poète éprouve-t-il successivement ?
- A quelle classe grammaticale appartiennent les mots : « pleure », « pluie », « ce », « mon », « pire », « sans ».
- Quels sont les différents types de phrase utilisés dans le poème de Paul Verlaine ?

ECRITURE

Comparez les deux poèmes : Une allée du Luxembourg et Il pleure dans mon cœur.

1. Quels sont les éléments qui permettent de les rapprocher ?
2. Quels sont les éléments qui permettent de les distinguer ?
3. Quel est celui que vous préférez et pour quelle raison ?

Vous développerez vos réponses (10 lignes par question) soit 30 Lignes en tout.

ORAL

Apprendre par cœur le poème de Verlaine ou le poème de Paul Eluard. Mettre l'accent sur les sonorités.

Niveau 4^{ème} : Thématique : dire l'amour

La poésie , source de bonheur et de souffrance

documents annexes

Les subordonnées relatives

Elles commencent par un pronom relatif (*qui, que, quoi, dont, où, lequel, auquel, duquel...*) et complète le sens d'un GN.

Fonction: complément du nom de la principale qui est l'antécédent du pronom relatif.

Ex: Je conteste le féminisme contemporain **qui est agressif**. (fonction: cplmt de l'antécédent "le féminisme contemporain")

Un champ lexical

L'**ensemble des mots** (Noms, verbes, adjectifs, adverbes...) qui correspondent à un même thème, à une même notion. Par exemple les mots suivants constituent le **champ lexical** du voyage : partir - vacances - bagage - voyager - train - embarquer - bateau - croisière - plage - touriste

Les principales figures de style :

Une figure de style est un procédé qui agit sur la langue et crée un effet de sens ou de sonorité.

L'hyperbole : Elle exagère l'expression d'une idée pour la mettre en relief. Utilisée dans l'ironie, la caricature, par exemple.

La personnification : elle attribue des caractéristiques humaines à un objet, un animal...

L'antiphrase : On exprime le contraire de ce que l'on pense, c'est une figure IRONIQUE (exemple : Que tu es drôle !)

L'antithèse : elle met en parallèle des mots qui désignent des réalités opposées (exemple : certains aiment le jour comme d'autres préfèrent la nuit)

La répétition : le même mot est réécrit plusieurs fois

L'anaphore : c'est la répétition d'un mot ou d'un groupe de mots en début de phrase

La comparaison : Il y a un comparé (celui que l'on compare à quelque chose), un comparant ('quelque chose') et un outil grammatical de comparaison (comme, tel que...)

La métaphore : c'est une comparaison plus directe car il n'y a aucun outil grammatical.

Le pléonasme : Il s'agit de l'emploi d'un terme superflu (exemple : monter en haut)

Les classes grammaticales (natures)

<p>Mots variables (qui peuvent changer de forme = s'accorder)</p>	<p>Mots invariables (qui ne peuvent pas changer de forme)</p>
<p>LES NOMS (propres – personnes - ou communs – choses)</p>	<p>LES PREPOSITIONS. A, dans, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous, etc. [=Adam part pour Envers avec deux cents sous]</p>
<p>LES ADJECTIFS. Ils servent à qualifier les noms, à dire comment ils sont (taille, couleur, nombre, etc.)</p>	<p>LES ADVERBES. Ils modifient le sens de certains mots ou de la phrase. Ex. Elle chante bien ; hier, je suis allé au cinéma... Beaucoup de ces mots se terminent en –ment, ce sont les adverbes de manière (méchamment, gentiment, poliment)</p>
<p>LES VERBES. Ils expriment des actions ou l'état d'une personne/chose (être, paraître, sembler, devenir, rester...).</p>	<p>LES CONJONCTIONS DE COORDINATION. Elles servent à relier ensemble 2 phrases : Il fait beau mais je reste à la maison. Les plus fréquentes sont "mais, ou, et, donc, or, ni, car".</p>
<p>LES DETERMINANTS. Ils se placent obligatoirement à côté d'un nom (parfois un adjectif se place entre le déterminant et le nom : la grande maison). Les plus fréquents sont les articles définis (le, la, les) et les articles indéfinis (un, une, des).</p>	<p>LES CONJONCTIONS DE SUBORDINATION. Elles servent à relier ensemble 2 phrases en mettant l'une d'elle (=proposition subordonnée) sous la dépendance de l'autre (=proposition principale) : <i>J'irai à la plage</i> si il fait beau. Les plus fréquentes sont "puisque, comme, parce que, si, [afin/pour] que".</p>
<p>LES PRONOMS. Ils servent à remplacer les noms (pour éviter les répétitions). Les plus fréquents sont les pronoms personnels (je, tu, il, etc. ; me, te, se, etc.), les pronoms possessifs (mon, ton, son, etc.), les pronoms relatifs (qui, que, quoi, dont, où).</p>	<p>LES ONOMATOPEES. Ce sont les bruits : plouf, toc, splash, ding-dong... en fait ces mots-là n'ont pas vraiment d'orthographe (donc toutes les orthographes sont correctes !)</p>